

Les États-Unis et la liberté de religion

26 juin 1984

Le Capitole des États-Unis, Washington, États-Unis
Audition du sous-comité constitutionnel du Sénat sur la liberté de religion

Honorable président, membres distingués du Sénat, mesdames et messieurs. Je tiens à vous exprimer ma profonde reconnaissance de m'avoir invité à prendre la parole à cette audition du Sénat sur la liberté de religion. Je veux aussi vous exprimer ma sincère gratitude, monsieur le président, pour votre soutien en faveur de mon appel à la Cour suprême. Votre acte noble de faire respecter le principe des droits constitutionnels des individus sera longtemps admiré par des millions d'Américains.

Les États-Unis et la liberté de religion

Depuis que la Cour suprême a refusé d'examiner mon cas, il y a eu une très forte protestation de la part de nombreux membres de la communauté religieuse. Plus d'un millier de membres du clergé, juifs, chrétiens et musulmans se sont engagés à passer avec moi une semaine de leur vie en prison, au nom de la liberté religieuse. Cela m'a ému profondément. Je salue ces champions de la liberté religieuse.

J'y vois un événement historique. Je ne m'adresse pas seulement au Congrès des États-Unis. Je parle à toute l'histoire et devant Dieu.

Dieu aime les États-Unis. La grandeur de ce pays ne vient pas de ses vastes ressources ou de son immense prospérité. Elle se trouve dans l'esprit même qui a fondé ce pays. C'est l'esprit d'« une nation, unie en Dieu, avec la liberté et la justice pour tous ». Cependant, la volonté de Dieu ne se limite pas à une nation unie en Dieu, mais vise un monde uni en Dieu. Nous sommes tous frères et sœurs, une seule famille humaine. Lorsque nous reconnaitrons tous que Dieu est notre Père, cet idéal pourra devenir une réalité.

Cependant, sans liberté religieuse, Dieu ne peut accomplir Son idéal. Les fondateurs de cette nation avaient compris que, sans liberté de religion, il n'y aurait aucune liberté. Ils ont risqué leur vie afin de garantir la liberté de culte.

Aujourd'hui, cette liberté est en danger. Un esprit aveugle d'athéisme et d'intolérance religieuse est présent aux États-Unis de nos jours et, cette fois-ci, il n'existe plus d'autre « Nouveau Monde » pour nous accueillir en tant que pères pèlerins. Nous n'avons d'autre choix que de restaurer l'Amérique comme terre de la liberté religieuse. Si nous ne le faisons pas, cette nation périra, et le monde périra.

J'ai reçu un appel pour venir en Amérique et effectuer ma mission

En 1971, Dieu m'a appelé pour venir en Amérique et mener un mouvement dans le but de raviver la ferveur du christianisme et de restaurer l'esprit fondateur de cette nation. Dieu m'a envoyé en Amérique dans le rôle de médecin et de pompier. Il m'a envoyé pour provoquer un réveil spirituel spectaculaire. La survie du monde entier nécessite que l'Amérique accomplisse sa responsabilité. Les États-Unis sont le dernier bastion de la liberté. Durant les douze dernières années, j'ai investi mon cœur, mon âme et chaque goutte de ma sueur et de mes larmes pour le bien de cette nation.

Pendant que je remplissais cette mission, je suis devenu une figure controversée et impopulaire dans certains milieux. Et j'ai été persécuté. Cependant, je ne suis pas le premier leader religieux à avoir connu la persécution.

Parmi les principales personnalités religieuses dans la tradition judéo-chrétienne, beaucoup ont parcouru ce chemin de souffrance dans la persécution. Aujourd'hui, j'ai l'honneur de suivre la même tradition.

Je crois que l'espoir de Dieu, c'est d'avoir la liberté sur la terre, et la plus grande menace à la liberté aujourd'hui est le totalitarisme, en particulier sous la forme du communisme, qui s'oppose systématiquement à la liberté de religion. Le communisme a tué plus de 150 millions de personnes. J'ai moi-même souffert au point de pratiquement mourir dans une prison communiste. Le communisme est actuellement la pire manifestation d'inhumanité dans le monde.

La liberté a reculé pendant la dernière décennie. En 1975, la liberté s'est retirée de l'Asie du Sud-Est. Des millions de personnes ont péri. L'une après l'autre, des nations en Afrique et en Amérique latine ont été envahies par le communisme. Jusqu'à présent, un milliard et demi de personnes sont tombées sous la tyrannie communiste. Maintenant, l'Amérique centrale, à proximité des États-Unis, est la ligne de front de cette bataille. Je sais que les ennemis de la liberté ne s'arrêteront pas tant qu'ils n'auront pas atteint leur objectif final : la conquête de cette nation, les États-Unis d'Amérique.

Les accomplissements pendant mes douze ans en Amérique

J'ai soutenu la candidature de Ronald Reagan à la présidence parce que j'avais l'espoir qu'il ferait la volonté divine en arrêtant la propagation du communisme, en ravivant l'esprit fondateur de cette nation et en la ramenant vers Dieu. Il est décevant que, sous cet homme, élu avec le soutien immense de la communauté religieuse, l'état empiète plus que jamais sur les affaires de l'Église. Pour la première fois, des pasteurs sont emprisonnés. En vérité, la liberté religieuse a reçu un coup dévastateur.

Au cours des douze dernières années, j'ai fait tout mon possible pour l'Amérique. Je n'ai eu qu'un seul objectif en tête : renforcer la fibre morale de l'Amérique et élargir sa capacité à accomplir la volonté de Dieu.

Grâce à des projets tels que la Fondation internationale religieuse, l'Association nouvelle sur la recherche œcuménique et les conférences sur le thème de « Dieu : un débat d'actualité », j'ai cherché à réunir des enseignants de toutes les religions afin de mieux se comprendre les uns les autres et de mieux comprendre Dieu.

J'ai aussi travaillé pour réaliser la volonté de Dieu dans le monde académique. La Fondation internationale culturelle parraine des conférences annuelles sur la science et les valeurs absolues et rassemble des spécialistes dans des organisations telles que l'Académie des professeurs pour la paix mondiale, *Paragon House Publishers* et l'Institut de Washington pour les valeurs en politique publique.

Dans le domaine de l'expression culturelle, j'ai cherché à renforcer le thème de la révérence envers Dieu. Dans le film *Inchon*, par exemple, j'ai tenté de décrire l'importance historique du général Douglas MacArthur, un grand Américain dévoué à Dieu et à l'humanité. Il est essentiel que les jeunes Américains comprennent cette personnalité héroïque.

Puisqu'il faut exprimer les idéaux religieux par le service à l'humanité, j'ai lancé la Fondation internationale de secours et d'amitié et le *Project Volunteer*.

Pour arriver à libérer le monde entier des idéologies totalitaires, j'ai créé la Fédération internationale pour la victoire sur le communisme, l'Association universitaire pour la recherche des principes et CAUSA International.

Pour définir une norme en termes de responsabilité pour les médias, nous avons fondé l'Association mondiale des médias et l'agence de communication News World, deux entreprises qui publient plusieurs journaux. L'un d'eux, le *Washington Times*, a été créé pour présenter aux résidents de la capitale un point

de vue alternatif sur les actualités. Ce projet, à lui seul, a coûté à notre mouvement plus de cent millions de dollars.

Ces projets ont nécessité d'énormes ressources financières, ainsi que le travail acharné et le sacrifice sincère des membres dévoués de notre Église. Nous avons investi plusieurs centaines de millions de dollars en Amérique parce que cette nation va déterminer le destin du monde entier. Ces contributions sont venues principalement de l'étranger. Les États-Unis ont donc été les bénéficiaires de ces fonds, et non à leur origine. J'ai agi avec la ferme conviction que, si l'Amérique était perdue, tout serait perdu. Dieu ne pourrait se tourner vers aucun autre pays.

La persécution religieuse dans les tribunaux américains

Si vous comprenez la portée de mon œuvre, pouvez-vous réellement croire que je sois venu en Amérique pour frauder le gouvernement de vingt-cinq mille dollars ? Depuis le début, ce n'était pas une affaire fiscale. Le gouvernement s'est immiscé dans les affaires internes de la religion. Il a choisi l'Église de l'Unification en pensant que personne ne viendrait à sa défense. Cependant, c'était un mauvais calcul. La communauté religieuse des États-Unis sait bien qu'à moins d'être tous en sécurité, personne ne l'est et que, si un individu est menacé, tous le sont.

Lorsque le gouvernement abuse de son autorité, les conséquences sont redoutables. C'est l'État romain qui a crucifié Jésus Christ. Dans ce pays, c'est l'État qui a brûlé les « sorcières », persécuté les catholiques romains, rejeté les juifs et prolongé l'esclavage des Noirs. C'est l'État qui a laissé une foule massacrer Joseph Smith, le fondateur de l'Église de Jésus Christ des saints des derniers jours, alors qu'il était en prison. C'est l'État qui est derrière cette attaque contre moi et qui viole la liberté religieuse de chacun par la même occasion. Nous devons arrêter cette tendance maintenant. Si nous ne le faisons pas, qui sera le prochain ?

Dans la providence de Dieu, le cas du révérend Moon est devenu un point de ralliement de la liberté religieuse aux États-Unis. Je ne suis condamné qu'en raison de mes croyances et pratiques religieuses. Je suis puni pour être qui je suis. Cela a choqué et éveillé la conscience de l'Amérique. Beaucoup de leaders religieux et de croyants de toutes les confessions se sont levés avec indignation. Ils expriment leurs protestations. Le fait le plus important est qu'ils sont unis. Leur unité assurera la survie de l'Amérique.

Une grande confrontation

La plus grande confrontation dans le monde actuel n'est pas celle des États-Unis contre l'Union soviétique, du capitalisme contre le socialisme ou même de la démocratie contre le communisme. C'est la foi en Dieu contre la négation de Dieu.

Le monde communiste, fondé sur l'athéisme, n'a pas réussi à réaliser le rêve humain. Le monde libre, lui, est devenu matérialiste, il a oublié Dieu et, de plus, il est devenu impuissant face à la grave crise mondiale. Le monde est sombre et confus. Une nouvelle compréhension doit apparaître, une nouvelle vision du monde centrée sur Dieu. J'enseigne cette vision basée sur le cœur d'amour de Dieu. Je l'appelle « dieuisme ». Je proclame que cet idéal fournira une nouvelle solution pour le monde.

Le dieuisme peut unir toutes les personnes religieuses et toutes les personnes de conscience. Cette vision du monde apportera l'unité entre les individus et les nations ennemis. Elle apportera la véritable liberté à l'esprit humain. Cet idéal mènera à la réalisation du Royaume de Dieu sur terre.

Cette vision du monde, un système de pensée complet et exaltant, a conduit de nombreuses personnes à avoir une expérience personnelle avec Dieu. L'effet a été si spectaculaire que, dans certains milieux, il a été qualifié de « lavage de cerveau ». C'est la raison pour laquelle j'ai été mal compris dans certains cercles de

l'establishment et dans les médias. Les communistes, qui me considèrent comme leur ennemi juré, ont exploité ce malentendu dans leur tentative de me détruire.

En dépit des difficultés rencontrées, je suis honoré de me consacrer aujourd'hui à la protection de la liberté religieuse dans ce pays. Si je peux donner aux Américains un signal d'alerte sur le danger qui nous attend, mon sacrifice aura servi un grand dessein.

La question aujourd'hui est la survie même de l'Amérique et du monde libre. Pour assurer cette survie, je suis prêt à souffrir toute humiliation, d'aller en tous lieux, de faire n'importe quel travail et même de porter toutes sortes de croix. Je suis même prêt à donner ma vie, si cela peut assurer la survie de la nation et du monde pour accomplir la volonté de Dieu.

[Que Dieu bénisse les États-Unis d'Amérique](#)

Aujourd'hui, je n'ai aucune animosité envers quiconque. Jésus Christ a montré la tradition du pardon quand il a prié sur la croix pour ceux qui l'ont crucifié. Je défends cette tradition. Depuis longtemps, j'ai pardonné à mes accusateurs. Je ne ressens aucune hostilité envers le gouvernement des États-Unis.

Au lieu de cela, je prie pour ce pays. Je remercie Dieu de m'utiliser comme Son instrument pour mener la lutte pour la liberté religieuse et pour allumer le réveil spirituel des États-Unis en ce moment extrêmement crucial de l'histoire humaine.

Monsieur le président, encore une fois, je vous remercie pour cette occasion. Je conclus en disant : « Que Dieu bénisse les États-Unis d'Amérique. »

[Les États-Unis et la liberté de religion](#)

26 juin, 1984, Chambre du Sénat, Congrès des États-Unis, Washington, États-Unis.

/ Audition du sous-comité constitutionnel du Sénat sur la liberté de religion.